

Face au roi : l'almugea, ou face propre

Une dignité mineure, facile à confondre avec une autre, et qui vaut plus que son rang ne le laisse croire.

Parmi les dignités qu'une planète peut détenir, l'*almugea* est la moins commentée et la plus souvent mal identifiée. Elle ne fait pas partie des cinq dignités essentielles. Elle ne figure pas dans la table de points habituelle. Et on la confond régulièrement avec la face — qui est tout autre chose, et qui partage une partie de son nom.

Elle mérite qu'on prenne la peine de la comprendre, car elle décrit ce qu'aucune autre dignité ne décrit : la position d'une planète par rapport aux luminaires.

Ce qu'elle est

Une planète est en *almugea* lorsqu'elle se tient par rapport à l'un des luminaires dans le même rapport que son propre domicile entretient avec le domicile de ce luminaire.

La définition est compacte et demande à être dépliée. Elle repose sur la disposition que la tradition appelle le *thema mundi*, où la Lune gouverne le Cancer et le Soleil le Lion, les cinq autres planètes se répartissant vers l'extérieur à partir de ce couple, dans l'ordre de leurs périodes :

PLANÈTE	DOMICILE NOCTURNE	DISTANCE AU CANCER	DOMICILE DIURNE	DISTANCE AU LION
Mercure	Gémeaux	1 signe avant	Vierge	1 signe après
Vénus	Taureau	2 signes avant	Balance	2 signes après
Mars	Bélier	3 signes avant	Scorpion	3 signes après
Jupiter	Poissons	4 signes avant	Sagittaire	4 signes après
Saturne	Verseau	5 signes avant	Capricorne	5 signes après

La règle en découle directement. Vénus est en *almugea* quand elle se tient deux signes avant la Lune, ou deux signes après le Soleil. Saturne, quand il se tient cinq signes avant la Lune ou cinq après le Soleil. Mercure, à un signe de part et d'autre.

La condition porte sur le signe, non sur le degré. Une planète placée dans le signe voulu par rapport au luminaire détient la dignité, quelle que soit la distance exacte.

Pourquoi ce n'est pas la face

La confusion est ancienne, et le latin y est pour quelque chose. L'almugea se nomme *facies propria* — face propre — et la cinquième dignité essentielle se nomme *facies*, la face ou décan. Elles n'ont aucun rapport.

La face est une division du signe : dix degrés, gouvernés selon l'ordre chaldéen, propriété fixe du zodiaque. Elle ne dépend en rien de l'endroit où se trouvent les luminaires.

L'almugea est une *relation*. Elle n'existe qu'entre une planète et un luminaire, et le même degré du même signe peut la porter ou non, selon la position du Soleil et de la Lune ce jour-là.

Le test pratique : si vous pouvez la déterminer à partir de la seule position éphéméride, c'est la face. S'il vous faut savoir où sont les luminaires, c'est l'almugea.

Ce qu'elle signifie

Les auteurs médiévaux la décrivent comme une planète se trouvant à sa place à la cour — à la position qui lui revient en propre, en présence du roi.

L'image est précise et mérite d'être conservée. L'almugea n'ajoute pas de la force à la manière du domicile ou de l'exaltation. Elle confère un *rang* : la planète est là où elle a le droit d'être, et se trouve par conséquent en mesure d'être entendue.

Trois conséquences en découlent, et ce sont elles qui rendent la dignité utile :

- **Elle concerne l'audience, non la capacité.** Une planète en almugea est écoutée. Qu'elle ait quelque chose à apporter est une autre question, à laquelle répond sa dignité essentielle.
- **Elle est relationnelle.** Les luminaires signifient, entre bien d'autres choses, ceux qui détiennent l'autorité. Une planète correctement placée par rapport à eux décrit une affaire qui a l'attention des bonnes personnes.
- **Elle supporte mieux l'affliction que l'exil.** Une planète en almugea et en exil est à la bonne place sans rien à offrir — un courtisan qui a l'oreille du roi et aucun conseil à donner.

Comment s'en servir

L'almugea est un témoignage mineur et doit être pesée comme telle. Elle ne sauve pas une planète en mauvaise condition essentielle, et elle n'entre pas dans le décompte habituel de points — ce qui explique en partie sa désaffection.

Elle gagne sa place dans deux situations.

Quand les témoignages s'équilibrent

C'est l'usage le plus courant. Deux candidats à l'almuten, ou deux significateurs de force comparable, et rien dans la table habituelle ne les départage. L'almugea fait alors office d'arbitre du poids exactement voulu : petit, spécifique, et non compté par ailleurs.

Dans les questions de rang et de faveur

Lorsque l'affaire touche à la position, au patronage, à l'accès à quelqu'un d'autorité — la dixième maison, la onzième, un supérieur, une concession —, l'almugea parle directement de ce qui est demandé. Un significateur en almugea décrit quelqu'un qui se trouve là où il doit être ; un significateur qui en est dépourvu peut être parfaitement compétent et simplement absent de la pièce.

Une mise en garde sur les dignités mineures

Toute dignité mineure comporte le même risque, et il vaut mieux le dire franchement.

La tradition offre quantité de petits témoignages : almugea, hayz, les parts, les antisces, les étoiles fixes, les demeures lunaires. Chacun se défend isolément. Pris ensemble, ils fournissent de quoi confirmer n'importe quelle conclusion à laquelle on est déjà parvenu.

La discipline consiste à décider *avant* de regarder le thème quels témoignages compteront, puis à s'y tenir. Une dignité consultée seulement quand les significateurs principaux ne disent pas ce qu'on attendait n'est pas une preuve : c'est une recherche.

Employée avec cette retenue, l'almugea est un affinement authentique de la tradition — et l'un des rares endroits où le matériau ancien a encore quelque chose à dire que la pratique moderne n'a pas absorbé.

Sur les sources. L'almugea apparaît dans la tradition arabe et passe en latin par les traductions des XII^e et XIII^e siècles ; le nom lui-même est un arabisme. Bonatti la traite parmi les dignités ; les auteurs anglais postérieurs la mentionnent et renoncent pour l'essentiel à s'en servir. Là où le texte d'un auteur est ambigu, c'est le plus souvent parce que le latin *facies* a été laissé à double emploi.

Sur la disposition. La répartition des domiciles employée ci-dessus est la répartition standard et le fondement de tout le schéma des maîtrises, non une hypothèse propre à cette dignité. Sa symétrie — les luminaires au centre, les planètes vers l'extérieur par période — est ce qui rend l'almugea définissable.

academyofastrology.org — libre de téléchargement et d'usage en enseignement.

Your Astral Life recalcule degré par degré la table dont cet article distingue l'almugea : domicile, exaltation, triplicités, termes et faces, avec l'exil et la chute, et donne l'almuten pour un thème diurne comme pour un thème nocturne. L'almugea, elle, n'entre pas dans ce décompte.
www.yourastrallife.com/fr/dignites